



HAL
open science

L'apprentissage de René Coquin chez René Lochon (1647)

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. L'apprentissage de René Coquin chez René Lochon (1647). *Nouvelles de l'estampe*, 2023, 270, 10.4000/estampe.4623 . halshs-04289393

HAL Id: halshs-04289393

<https://shs.hal.science/halshs-04289393>

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

L'apprentissage de René Coquin chez René Lochon (1647)

Rémi Mathis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/4623>
DOI : 10.4000/estampe.4623
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Rémi Mathis, « L'apprentissage de René Coquin chez René Lochon (1647) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 270 | 2023, mis en ligne le 15 novembre 2023, consulté le 16 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/4623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.4623>

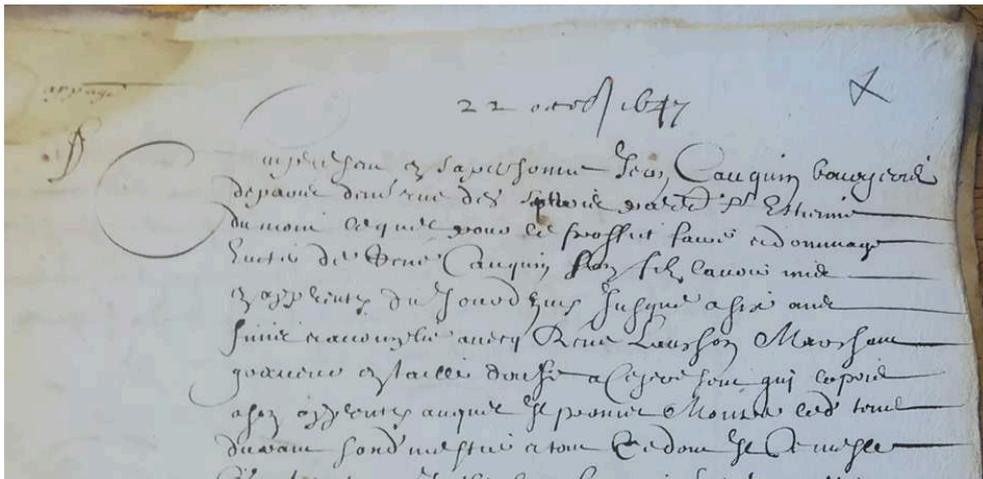
Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'apprentissage de René Coquin chez René Lochon (1647)

Rémi Mathis



Présentation

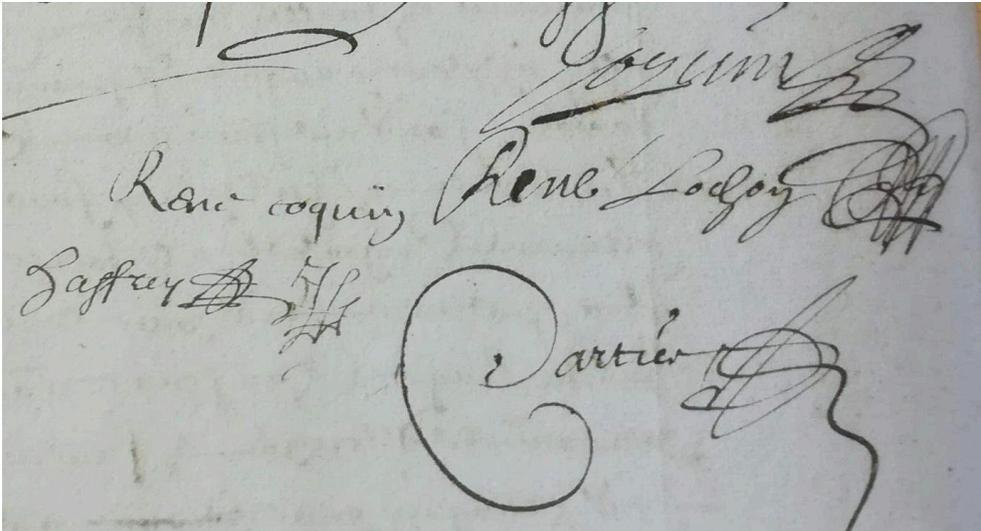
- 1 La rédaction de l'*Inventaire du fonds français*¹ consacré à René Lochon (1620-1674) a permis de trouver et d'étudier un certain nombre d'actes, que nous nous efforçons de publier ici pour accompagner le catalogue. Nous avons ainsi pu, entre le catalogue et divers articles, écrire la biographie de ce graveur modeste, qui a produit un œuvre d'environ 250 numéros, ce qui nous amène à rencontrer bien d'autres professionnels de l'estampe, en particulier ceux qui ont été formés par Lochon.
- 2 René Coquin est l'un d'eux : si son nom était connu, on savait bien peu de choses de lui². On apprend ici³ qu'il est le fils de Jean Coquin, bourgeois de Paris, demeurant à proximité immédiate de la rue Saint-Jacques. Le contrat ne donne en revanche pas son âge. Étant donné qu'il est pris pour six ans, il doit certainement être assez jeune – entre douze et quinze ans tout au plus, ce qui le ferait naître entre 1630 et 1635⁴.

- 3 Jean Coquin doit verser soixante livres à René Lochon pour l'apprentissage de son fils – somme très raisonnable dont il verse la moitié six mois après le début de l'apprentissage et l'autre moitié encore six mois plus tard –, lui fournir son linge et ses habits et le nourrir la première des six années.
- 4 Coquin est censé avoir terminé son apprentissage à la fin de l'année 1653. Il se marie en 1658 avec une certaine Geneviève Legoy (Le Gouel, d'après Jal⁵) le 25 novembre 1658 à Saint-Séverin⁶. Il en a un fils le 15 novembre 1659, nommé Nicolas, comme son parrain le graveur Nicolas Regnesson⁷.
- 5 Contrairement à d'autres apprentis, René Coquin a un œuvre gravé reconnu. Hélas, comme souvent, nous manquons de travaux sur le sujet, puisque le seul catalogue qui existe, celui de Roger-Armand Weigert pour *l'Inventaire du fonds français*⁸, ne comprend que six pièces (ou plutôt six entrées car certaines valent pour plusieurs dizaines de pièces que Weigert ne décrit pas et signale seulement en passant). C'est d'ailleurs un choix délibéré de Weigert de ne pas approfondir, en raison de la spécialité de Coquin, qui ne semble pas digne du travail du conservateur : « [Coquin] n'a été dans l'ensemble qu'un graveur d'armoiries, auquel il ne paraît pas utile de consacrer une place excessive dans le présent inventaire ». On ne peut plus adhérer à un tel jugement : René Coquin mériterait que son œuvre soit catalogué et commenté.
- 6 René Coquin meurt sans doute après 1695⁹.

Édition

- 7 Source : Archives nationales, Minutier central, XVIII, 9.
- 8 Apprentissage 22 octobre 1647
- 9 Fut present en sa personne Jean Cauquin, bourgeois de Paris, demeurant rue des Sept Voies¹⁰, paroisse Saint Estienne du Mont, lequel, pour le proffict faire et dommage éviter de René Cauquin son fils l'avoit mis en apprenty du jourd'huy jusques à six ans finis et accomplis avec René Lochon marchand graveur en taille-douce à ce present qui le pris à son apprenty, auquel il promet monstrer led. tems durant sond. mestier et tout ce dont il se mesle et entremet en iceluy, luy fournir ses vivres et allimans corporels et le traiter humenement comme il appartient. Sond. pere l'entretiendra de tous habits, linge, chausseur¹¹ et autres de son necessaire pendant led. temps.
- 10 En faveur duquel apprentissage led. Cauquin père a promis et promet la somme de soixante livres tz. en deux paiemens esgaux , sçavoir la somme de trente livres d'huy en six mois prochains et les autres trente livres restans six mois après, et ont promis led. père nourrir led. filz la premier desd. six années, laquelle espirée il cera nourry par led. maistre.
- 11 Comme dict est à ce faire, present led. apprenty qui a eu ce que dessus pour agréable, promet apprendre sond. mestier à son pouvoir servir led. maistre bien fidelement sans soy deffuire ny aller ailleurs servir pendant ledict temps et, en cas de deffuite ou absence, sondict pere promet le chercher par la ville et banlieue de Paris pour le ramener à sond. maistre pour parachever sond. apprentissage. La certifie de toute fidélité, promettant... obligeant led. aprenty son corps, renonceant etc.
- 12 Faict et passé ès estudes des notaires subsignés l'an mil six cens quarante sept le vingt deuxiesme jour d'octobre après midy et ont signé

- 13 COQUIN
 14 RENÉ COQUIN RENÉ LOCHON
 15 HAFFREY¹²
 16 CARTIER¹³



NOTES

1. Rémi Mathis, Maxime Préaud, Vanessa Selbach, *Bibliothèque nationale de France, département des Estampes, Inventaire du fonds français du XVIIe siècle*, vol. 15, à paraître en 2024. Le catalogue des Lochon a été rédigé par Rémi Mathis et Maxime Préaud. Nous avons déjà publié : Rémi Mathis, « Les étapes de la vie du graveur René Lochon (1620-1674) - apprentissage, mariage, inventaire après-décès », *Nouvelles de l'estampe*, 268, 2022. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/3308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.3308> Et sur son fils, Pierre Lochon : Rémi Mathis, « Un marché de Pierre Lochon pour l'image de la confrérie Saint-Joseph des charpentiers (1682) », *Nouvelles de l'estampe*, 263, 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1477> et Rémi Mathis, « Un apprentissage avorté chez Pierre Lochon. Comment Guillaume-Joseph Lemaire n'est pas devenu graveur (1683-1684) », *Nouvelles de l'estampe*, 269, 2023. URL : <https://journals.openedition.org/estampe/3914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.3914>.
2. Il n'a apparemment aucun lien de famille avec le graveur Louis Cossin, dont le véritable nom est Louis Coquin. Non plus qu'avec Marguerite Coquin, fille de Charles Coquin, sr de La Chasse, épouse du peintre Laurent de La Hyre en 1638.
3. L'acte a été signalé par Marie-Antoinette Fleury et Martine Constans, *Documents du minutier central concernant les peintres, les sculpteurs et les graveurs au XVIIe siècle (1600-1650)*, Paris, Archives nationales, 2010, n° 1427.
4. La BnF, dans sa fiche d'autorité, renonce à donner toute date et ne mentionne qu'une naissance et une mort au XVIIe siècle.

5. Auguste Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire : errata et supplément pour tous les dictionnaires historiques d'après des documents authentiques inédits*, Paris, 1867, p. 425.
 6. Henri Herluison, *Actes d'état civil d'artistes français...*, Paris, Orléans, 1873, p. 87. Parmi les témoins, son beau-frère (frère de sa sœur) Marin Mangeste, fondateur d'artillerie.
 7. Auguste Jal, *loc. cit.*. La présence de Régnesson faisait présumer à Jal qu'il s'agissait de son maître – nous voyons par l'acte que nous éditons qu'il n'en est rien.
 8. Roger-Armand Weigert, *Inventaire du fonds français, XVIIe siècle*, vol. 3, Paris, Bibliothèque nationale, 1954, p. 124-125.
 9. Date de publication de *Les Noms, Qualitez, Armes et Blasons de Nos Seigneurs les grands amiraux et généraux des galères de France*, à Paris, chez l'auteur (Chevillard), 1695. Si la date de 1695 est bien celle de première parution de cet ouvrage, gravé par René Coquin. Coquin ne participe en revanche pas à *Les Noms, Qualitez, Armes et Blasons de leurs Eminences Mrs les Grands Maistres de l'Ordre de Saint Jean de Ierusalem, dits [sic] de Malthe, depuis leurs [sic] origine jusques à present*, paru en 1697 : serait-il alors décédé ?
 10. La rue des Sept-Voies monte sur la montagne Saint-Geneviève vers le sud : il s'agit de l'actuelle rue Valette, qui aboutit place du Panthéon.
 11. *Sic* pour « chaussures »
 12. Pierre Haffrey, notaire titulaire de l'étude XIII de 1646 à 1652.
 13. Nicolas Cartier, notaire titulaire de l'étude XVIII de 1642 à 1667.
-

RÉSUMÉS

Le 22 octobre 1647, Jean Coquin, bourgeois de Paris, place son fils son fils René Coquin en apprentissage pour six ans chez le graveur en taille-douce René Lochon, moyennant soixante livres : 30 dans six mois et 30 dans un an. Le jeune homme fera en effet une carrière de graveur, notamment dans le domaine de l'héraldique.

On 22 October 1647, Jean Coquin, a burgher of Paris, apprenticed his son René Coquin to the engraver René Lochon for six years, for sixty pounds: 30 in six months and 30 in a year. The young man was to make a career as an engraver, particularly in the field of heraldry.

AUTEUR

RÉMI MATHIS

Archiviste paléographe, conservateur des bibliothèques, directeur adjoint de la bibliothèque de l'École nationale des chartes – PSL, chercheur au centre Jean Mabillon (EA 3624).